Châteauroux, le 24 février 2023

Stratégie Climat 36

Projet étudiant « Paysage et changement climatique : la haie comme facteur d'adaptation » : restitution finale

Compte-rendu

Présents

Pour l'Institut Agro - centre d'Angers :

– Vincent BARATIN
– Lou-Anne BENEAT
– Nathalie CARCAUD
– Caroline CERQUEIRA
– Maëlys CHENU
– Thomas COISNON
– Clémence DE LA MESSELIERE
– Chloé JARENO
– Alexis LERAY
– Agathe LE ROYER
– Juliette MARTIN
– Axel SANE

Pour le Pays Castelroussin Val de l'Indre :

– Christophe AUFRERE
– Luc DELLA VALLE
– Valérie DEVINEAU
– Elodie JOLIVEAU-VALLEE
– Jean PINIER

Pour l'OFB 36 :

– Cyril HERISSE
– Kathleen MONOD

Pour le PNR de la Brenne :

– Agathe PACCAUD

Pour la DDT 36 :

– Gregory ANGLIO
– Héloïse BRUNET
– Hélène BURGAUD-TOCCHET
– Léa GOYON
– Carole MONOT

Pour la presse :

– Gaspard MATHÉ (La Nouvelle République)

Excusés :

– Claire BLOUIN, chargée de mission changement climatique (DDT)
– Rik VANDERERVEN, directeur (DDT)

1. Contexte du projet et partenaires

Chaque année, depuis 2014, le **Pays Castelroussin Val de l'Indre** accompagne les bénéficiaires de l'opération « Voulez-vous planter des haies ? », financée par la **Région Centre-Val de Loire.**

Directement liée au programme d'actions de la trame verte et bleue, la plantation de haies est un sujet important car elle présente de multiples bienfaits : reconquête de la biodiversité, contribution à la qualité du paysage, adaptation au changement climatique, limitation de l'érosion des sols, protection de la ressource en eau, protection des cultures et du bétail contre le vent.

Ainsi, près de dix ans après le lancement du programme, le Pays Castelroussin Val de l'Indre a fait appel à **huit étudiants en paysage de l'Institut Agro – centre d'Angers**, pour évaluer l'efficacité du programme face à ces enjeux, et identifier les secteurs géographiques à cibler prioritairement dans le montage de futurs projets de plantations.

L'étude s'est déroulée sur six semaines : l'objectif était de réaliser un état des lieux qualitatif et quantitatif du maillage bocager, d'un point de vue écologique mais aussi agricole, culturel, et esthétique, afin de comprendre comment le paysage a évolué dans le temps et réfléchir à son évolution.
Les étudiants ont également bénéficié de l'appui de la **Direction Départementale des Territoires de l'Indre,** et l'**Office Français de la Biodiversité** qui a financé le projet. La restitution finale a eu lieu vendredi 24 février 2023, en présence de l'ensemble des

encadrants et partenaires du projet, sur le site de la Cité administrative, Boulevard George Sand à Châteauroux.

2. État des lieux, diagnostic

Pendant six semaines, les étudiants se sont déplacés régulièrement sur le terrain afin de réaliser des observations et de rencontrer les acteurs du territoire. Cela leur a permis de dresser un diagnostic complet, et de présenter les dynamiques paysagères, humaines et historiques du territoire.

Ils ont pu constater que les habitants identifient de grandes évolutions dans le paysage, particulièrement au niveau des haies, irrégulières, en raison d'essences « peu adaptées au changement climatique ». À ce propos, l'OFB, présent lors de la restitution, affirme que « beaucoup d'élus, de particuliers et de professionnels agricoles signalent une gestion mal menée et voient certaines espèces disparaître ».

En effet, dans leur présentation, les étudiants soulignent l'absence d'un plan de gestion du territoire, avec des parcelles de plus en plus privatisées, ce qui entraîne de grandes disparités dans le paysage, des problèmes de qualité et de quantité de l'eau, ainsi qu'une ripisylve en mauvais état. Ils soulignent également le manque d'intégration au paysage de l'implantation de panneaux photovoltaïques et d'éoliennes en Champagne berrichonne, car il s'agit là encore d'initiatives individuelles.

Trois enjeux principaux ont donc été identifiés à la suite de ce diagnostic :

- Favoriser la transversalité et le rayonnement du programme grâce à la communication interne et externe

- Redéfinir les objectifs du programme afin d'évaluer la pertinence et la faisabilité du bocage par rapport à ceux-ci

- Adapter le programme à la diversité des paysages et aux enjeux du changement climatique

3. Prospective paysagère : les différents scénarios

Les étudiants ont ensuite présenté trois scénarios d'évolution du paysage du territoire, avec une base commune en 2050 permettant de se projeter.

Scénario 1 dit « tendanciel » : le programme perdure tel qu'il est aujourd'hui. Dans ce scénario, les étudiants estiment que 300 nouvelles plantations de haies seront faites « à la demande des porteurs de projets ». Ils montrent alors une absence de stratégie d'aménagement, et un manque d'harmonie lié à une gestion individuelle des différentes parcelles. Les haies sont irrégulières le long des routes et limitées à la parcelle individuelle, les énergies renouvelables sont, la plupart du temps, mal intégrées. Le cours d'eau de l'Indre est dissimulé par une végétation dense et peu entretenue. Les paysages sont individualisés et uniformisés.

Scénario 2 dit « défavorable » : le programme s'arrête. Dans ce scénario, les haies disparaissent, les énergies renouvelables saturent le paysage, et « le clivage entre monde agricole et citadin s'accentue ». Sauf dans certaines parcelles privées et clôturées, la ripisylve

dépérit et l'Indre s'assèche, le manque de végétation dans les centre-villes accentue le phénomène d'Îlots de Chaleur Urbains (ICU). Les paysages sont délaissés et fracturés.

Scénario 3 dit « favorable » : le programme s'intensifie, il est revu et amélioré, les zones à forts enjeux environnementaux sont priorisées. Une collaboration entre les acteurs et une réflexion à l'échelle du territoire sont mises en place. Dans ce scénario, les haies sont entretenues voire replantées, et les essences sont adaptées au changement climatique : elles favorisent les corridors écologiques en reliant les bosquets et en permettant le déplacement de la faune. Les prairies naturelles se développent sur le territoire, ainsi que l'éco-pâturage. Un vrai plan de gestion est mis en place. Les cours d'eau sont vivants et moins asséchés, le bocage maintenu, et le paysage identitaire est fort. Les installations liées aux énergies renouvelables sont mieux intégrées au paysage, avec par exemple des panneaux photovoltaïques implantés majoritairement sur les toits. De plus l'exploitation de la haie est assurée et le bois valorisé sous forme de biomasse. La végétation se développe en ville, ce qui permet un rafraîchissement de l'air et une diminution de l'effet d'ICU (îlots de chaleur urbains). Le développement du maraîchage en périphérie du territoire permet de favoriser les circuits courts et de valoriser le paysage.

4. Conclusions et suites du projet

Plusieurs conclusions et pistes d'actions sont ressorties :

- Manque de transversalité entre les acteurs du territoire : mutualiser les données et pousser la réflexion à l'échelle du département

- Travailler en concertation avec les agriculteurs et les acteurs du territoire, favoriser la sensibilisation à d'autres types de production, développer l'agriculture maraîchère et les circuits courts, accompagner et valoriser l'élevage

- Concernant les énergies renouvelables, accompagner les collectivités et valoriser le bois-énergie

- Créer une trame verte et bleue continue à l'échelle du département, protéger les haies à travers les documents de planification, planter des essences variées et adaptées au changement climatique

- Appropriation des paysages : impliquer plus les habitants dans le programme, sensibiliser les populations et les accompagner pour co-créer des néo-paysages

- Mutualiser les outils et machines de plantation entre les différents porteurs de projet, anticiper les besoins en végétaux pour éviter les difficultés d'approvisionnement

Finalement, comme l'indiquent les élus du Pays Castelroussin Val de l'Indre présents lors de cette matinée, ce travail réalisé et présenté par les étudiants de l'école d'Angers a permis d'apporter un regard extérieur très intéressant, de « mettre les premières pierres à l'édifice », et de comprendre de façon claire « ce qu'il reste à faire ». Les réflexions doivent se poursuivre à différentes échelles (départementales, avec les territoires limitrophes plus particulièrement) et devront également être poursuivies sur certains enjeux (notamment en lien avec la biodiversité).

Enfin, une valorisation de cette étude est prévue au niveau national et local, le Pays Castelroussin Val de l'Indre y travaillera en partenariat avec l'ensemble des acteurs impliqués dans cette étude.

En conclusion l'ensemble des partenaires remercient les étudiants et l'Institut Agro - centre d'Angers pour la qualité du travail réalisé.